Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 12 (1924)

Heft: 186

Artikel: La quinzaine féministe : en Belgique. - Une femme ministre au Danemark. - Préparatifs d'élections en Allemagne et en France. - Réunions internationales

Autor: E.Gd.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258179

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DOUZIEME ANNÉE. — N° 186 2 MAI 1924

LE

Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Paraissant tous les quinze jours le vendredi

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—
ETRANGER... » 8.—
Le Numéro.... » 0.25

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)

Compte de Chèques I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES

	1/2 insert.	2/1 insert
La case,	Fr. 45.—	80.—
2 cases,	» 80.—	160.—

La case 1 insertion: 5 Fr.

Les abonnements partent du 1er **janvier.** A partir de **juillet,** il est délivré des abonnements de **6 mois (3 fr.)** valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: La quinzaine féministe: E. Gd. — Les journées éducatives de Lausanne: C. H. — De ci, de là... — Où nous en sommes. — Le VIe Cours de Vacances suffragiste (Davos, 14-19 juillet 1924). — Variété: Pourquoi les jeunes filles préféreraient être des garçons: Ida Somazzi. — Carrières féminines, une profession trop peu connue: A. M. — Association suisse pour le Suffrage féminin. — *Feuilleton:* La vie d'une pionnière, Rev. Dr Anna Shaw (*suite et fin*): Jeanne Vuilliomenet.

La Quinzaine féministe

En Belgique. — Une femme ministre au Danemark. — Préparatifs d'élections en Allemagne et en France. — Réunions internationales.

Sur la foi d'une dépêche d'agence, nous avions annoncé dans notre dernier numéro une prochaine victoire suffragiste en Belgique. Il paraît que cela ne va pas si vite que cela, et que des difficultés surgissent à la traverse. Le suffrage féminin en Belgique a en effet la singulière fortune de renverser la situation habituelle des partis: ce sont les catholiques qui le soutiennent et les libéraux et les socialistes qui en ont peur. Toujours d'ailleurs de par la même idée complètement fausse que le vote des femmes arbore une couleur spéciale que chacun croit être celle de son adversaire, et renversera l'équilibre des partis, alors que l'expérience prouve au contraire partout que les femmes professent dans leurs conceptions politiques autant de variétés que les hommes, et que le poids de leurs bulletins de vote n'a jamais fait pencher la balance à gauche ou à droite plus que celui des bulletins masculins! Dans ce cas spécial, il est difficile de comprendre l'attitude du parti socialiste belge, qui, après avoir fait des promesses formelles, et qui, comme tout parti socialiste, a à son programme l'égalité entre les sexes, se refuse maintenant à voter la réforme proposée et blâme ceux de ses mandataires qui mettent leur conviction personnelle au-dessus d'une décision toute récente et de pure opportunité.

De pure opportunité, car ce sont les combinaisons ministérielles qui entrent en jeu et la peur de la chute à nouveau du cabinet Theunis qui portent ce coup au vote des femmes. Il avait, en effet, assure-t-on, été convenu entre les partis d'écarter momentanément les questions brûlantes — et le suffrage des femmes en est, paraît-il, une! Et ce marchandage politique a même été assez loin pour amener ce qu'un journal appelle « la macabre aventure du vote des femmes », c'est-à-dire le troc du silence des catholiques sur notre revendication contre le silence des libéraux sur la loi sur l'incinération obligatoire! Trocs, échanges, marchandages... voilà où nous en sommes, et ne peut-on s'indigner de ce qu'une réforme qui est avant tout une question de principe et de justice soit ainsi traitée en vulgaire valeur d'échange électorale?

Quant à l'affirmation d'un correspondant de la *Gazette de Lausanne*, que nulle part le mouvement féministe n'a rencontré aussi peu d'échos qu'en Belgique, et qu'il est le propre de quelques intellectuelles isolées dont les efforts n'ont produit jusqu'ici pas le moindre effet, nous nous inscrivons nettement en faux contre cette assertion manifestement inspirée par l'esprit de parti. Il suffit de rappeler l'enthousiasme avec lequel les femmes de tous les milieux participèrent, voici trois ans, aux élections communales, si bien que cette journée fut surnommée « journée des dames », un témoin oculaire nous le rappelait encore l'autre jour. Et cela n'a rien d'étonnant si l'on songe que la première pétition de la Fédération belge pour le Suffrage des femmes avait réuni en peu de temps 225.000 signatures. De grands journaux de tous les partis, en France et en Suisse comme en Belgique, consacrèrent de longs articles à cet événement, que personne ne songeait alors à qualifier de négligeable. Mais, dame, depuis lors, les femmes, tant électrices qu'élues — on se souvient que 180 conseillères municipales, 13 femmes échevines et 6 femmes bourgmestres sont actuellement en fonctions — ont manifesté qu'elles avaient leurs opinions à elles, leur manière de voir à elles, qu'elles savaient parler haut et ferme quand leur conscience criait — qu'on se rappelle les luttes soutenues dans plusieurs Conseils municipaux par des femmes pour obtenir l'interdiction de représentation d'un film pornographique — et cela ne plaît pas toujours à certains de ces messieurs, qui s'en vont alors répétant que « la préparation des femmes est insuffisante pour qu'elles puissent participer avec leur raison à la bagarre politique... » Il n'y a rien de tel que de ne pas vouloir voir pour se proclamer aveugle.

* * *

Heureusement qu'en Danemark, il en est autrement, et que l'on sait y apprécier la collaboration féminine. En effet, chacun a pu lire dans la liste du nouveau ministère socialiste appelé par le roi à conduire les destinées du pays, le nom de Mme Nina Bang, à qui a été confié le portefeuille de l'instruction publique. Mme Bang siège depuis 1918 à la Chambre Haute, où elle a été réélue deux fois, et où elle s'est occupée spécialement de questions pédagogiques et scientifiques. Elle est donc bien préparée aux fonctions qui l'attendent, tout en portant un intérêt très éveillé à tout sujet touchant aux intérêts féminins (elle a été rapporteur de la loi de 1921 ouvrant aux femmes l'accès à tous les emplois de l'Etat) comme aux intérêts généraux du pays.

En Allemagne, où les élections sont imminentes, les femmes candidates mènent campagne avec ardeur. On retrouve naturellement parmi elles un grand nombre de celles qui ont siégé précédemment au Reichstag, comme Dr Gertrud Baümer, le leader féministe bien connu, qui sera probablement la seule candidate du district de Thuringe qu'elle a représenté deux législatures durant — à moins que le parti communiste ne lui

oppose la célèbre militante Clara Zetkin: et ce sera curieux de voir la lutte électorale dans ce district circonscrite entre deux femmes seulement! Dr Luders, un autre leader, souvent rencontré dans les milieux féministes internationaux, figure en bon rang sur la liste gouvernementale pour Berlin et pour le district de Cologne-Aix-la-Chapelle; Mme Ender, la nouvelle présidente du Conseil National des Femmes allemandes (élue en remplacement de Mme Marianne Weber, qui désire se consacrer uniquement à ses travaux scientifiques), est également candidate pour Hambourg, ainsi que Mme Dorothée von Velsen, qui a joué un rôle important au Congrès de Rome l'an passé, pour la Westphalie. Toutes celles-ci et plusieurs autres encore pour le parti libéral et le parti démocratique; et si nous n'avons pas reçu les listes des candidates pour les autres partis, nous savons fort bien qu'elles contiennent également un bon nombre de noms féminins.

Si en France, où la date prochaine des élections met aussi tout le pays en effervescence, les femmes ne peuvent — malheureusement! pas être encore candidates, du moins profitent-elles de l'occasion pour mener une intense campagne de propagande. C'est peut-être bien la dernière fois qu'elles voient se dérouler les péripéties d'une élection générale sans y participer elles-mêmes...

Voilà pour la quinzaine passée. Celle qui vient sera tout aussi riche en événements féministes, puisque c'est le 1er mai que s'ouvre à Washington le quatrième Congrès de la Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté, et le 2 mai qu'a lieu à Londres la Conférence Internationale pour étudier les moyens de lutter contre les causes de guerre, convoquée par le Conseil International des Femmes, et autour de laquelle se grouperont plusieurs assemblées féministes, notamment une réunion des Présidentes des Associations suffragistes nationales affiliées à l'Alliance Internationale. La Suisse y sera représentée, vu l'impossibilité pour la présidente de l'A.S.S.F. de s'y rendre, par Mme K. Jomini, présidente du groupe de Nyon pour le Suffrage féminin. E. Gd.

Les journées éducatives de Lausanne

Les journées éducatives de Lausanne avaient été consacrées l'année dernière à *l'Enfant dans l'Education pré-scolaire.* Celles qui ont eu lieu dans la première semaine de ce mois d'avril ont eu pour sujet : l'*Ecole et la Famille.* Aussi avaient-elles attiré un très nombreux public féminin de mères de famille, d'institutrices, d'infirmières et d'autres personnes désireures de se renseigner sur les divers aspects du problème. Le sexe fort était peu représenté : fait d'autant plus regrettable que les pères et les éducateurs auraient trouvé là des suggestions très intéressantes, applicables dans leur tâche quotidienne.

Après les cordiales paroles d'introduction du président, M. Emile Béranger, pasteur à Lausanne, M. Dubuis, chef du Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, a jeté un coup-d'œil sur les efforts accomplis dans son dicastère : fondation du Secrétariat pour la Protection de l'Enfance, réforme de l'enseignement du dessin, travaux préparatoires pour un asile d'anormaux, à Moudon, introduction de l'école active, de la méthode Montessori, etc.

La Commission d'éducation de l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses avait collaboré dans une large mesure à l'organisation des journées de Lausanne. La vice-présidente, Mlle E. Serment, a présenté les résultats de son enquête sur le rapprochement entre l'école et la famille et les différentes tentatives faites dans ce domaine : soirées récréatives et instructives pour parents, réunions de mères (à Genève, Bâle et Zurich). Une Union nationale des parents et éducateurs existe en Angleterre; en Allemagne, des Conseils consultatifs ont été institués officiellement. Mais le moment n'est pas encore venu d'enregistrer les conséquences pratiques de ces essais. Si les maîtres se plaignent généralemeet de l'indifférence et de l'incompétence de la famille, celle-ci de son côté se livre à des critiques souvent malveillantes. Cette opposition devrait être supprimée et remplacée par une collaboration féconde.

L'éducation des enfants difficiles a été traitée avec une chaleur communicative par M. Rochat-Bujard, directeur de l'établissement « Au grand air », à Vennes, où il a fait de tristes expériences sur les malheureux enfants victimes de l'inconduite et de l'alcoolisme des parents. La coéducation des sexes, vers laquelle nous marchons lentement, a fait l'objet de rapports présentés par Mme Pieczynska et Mlle Keller, celle-ci présidente de l'Association suisse des Institutrices. Toutes deux ont éveillé un grand intérêt chez leurs auditeurs : il s'en est suivi une discussion très nourrie. MM. Ad. Ferrière et P. Meyhoffer,

La vie d'une pionnière

Rev. Dr Anna Shaw

(*suite et fin* [1])

Susan B. Anthony [2] était une femme remarquable, une volonté de fer, un tempérament de chef, pour ses amis une source inépuisable d'inspiration et de courage, pour la cause du suffrage le dévouement et le désintéressement même. Les deux amies firent ensemble plus d'une campagne dans l'Ouest pour amener au suffrage de nouveaux Etats. Un jour, dans le Dakota du Sud, par une journée torride, l'église étant trop petite pour l'afflux d'auditeurs, il fut décidé que Miss Anthony parlerait sur le seuil, juchée sur une caisse vide, de manière à être entendue aussi bien du dehors que du dedans. Malheureusement pour elle, une femme portant un enfant sur ses bras s'était assise par terre, tout contre la caisse qui servait de piédestal à « tante Susan ». L'enfant pleurait, énervé par la chaleur; d'autres bébés criaient aussi, couvrant la voix de l'oratrice. Soudain, le premier bébé remarqua le va-et-vient des pieds de Miss Anthony sur la caisse, à peu près à la hauteur de sa petite tête. Ces pieds le fascinèrent, il cessa de hurler. Avec un gloussement de joie, il les attrapa et les pinça vigoureusement au-dessus des souliers bas. Il était heureux. Miss Anthony l'était moins. Quand elle tentait de soustraire ses chevilles aux menottes qui les pinçaient, l'enfant criait. Pour le faire taire, elle refaisait un pas en avant et se soumettait à la petite torture répétée. Enfin, à bout de patience, tante Susan s'adressa à la mère du petit bonhomme, qui suivait son manège sans sourciller, et lui conseilla d'emmener son enfant qui souffrait du chaud et devait avoir soif. Elle n'avait pas fini de parler que la mère était sur ses pieds et, pleine d'indignation, clamait: « C'est la « première fois que j'ai été insultée en ma qualité de mère, et « par une vieille fille encore! » La majorité de l'auditoire sympathisa instantanément avec la mère outragée, croyant que Miss Anthony se plaignait des cris du bébé et concluant qu'elle n'aimait point les enfants. « Cette petite affaire vous a fait perdre au moins vingt voix, assura-t-on à tante Susan, qui soupira: « Si on pouvait savoir l'état de mes chevilles, je gagnerais vingt voix pour avoir enduré cette torture si longtemps! »

Le lendemain, dans la même localité, deuxième réunion. Pendant qu'Anna Shaw parlait, les bébés présents se remirent à vociférer et elle dut hurler elle-même pour se faire entendre. Un homme compatissant se leva et dit: « Peut-être que Miss Shaw aimerait bien que l'on fasse sortir ces enfants? » Anna saisit immédiatement l'occasion de racheter la prétendue faute de la veille. « Non vraiment, hurla-t-elle, rien ne m'ins-

[1] Voir les numéros 183, 184 et 185 du *Mouvement Féministe.*

[2] Voir sur Susan B. Anthony la brochure: *Une vie et un exemple*, par Emilie Gourd. (Tirage à part du *Mouvement Féministe.)*